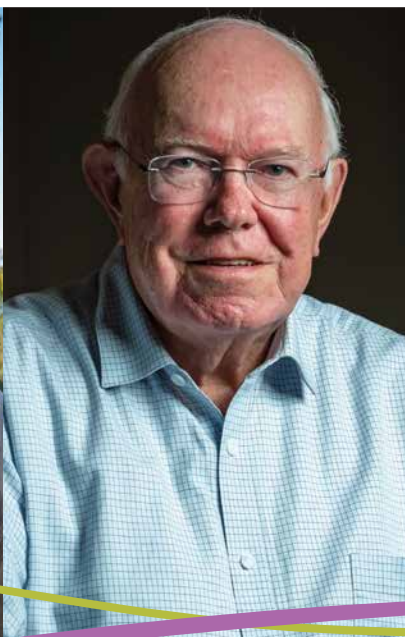


# QCGN COMMUNITY LEADERSHIP AWARDS

2019



# FOREWORD

While their fields of accomplishment vary widely, this year's winners of the Quebec Community Groups Network's Community Leadership Awards have each, in their own way, contributed to the vitality and understanding of English-speaking Quebec.

Senator and longtime journalist Joan Fraser, commentator and humourist Josh Freed, and community advocate Martin Murphy – winners of QCGN's 11th annual Sheila and Victor Goldbloom Community Service Award – and barrier-breaking school commissioner Joshua Arless – winner of the fifth annual Young Quebecers Leading the Way Award – have effectively expressed the needs and concerns of English-speaking Quebecers.

Throughout her forceful 33-year journalism career, most notably as a no-nonsense leader at The Montreal Gazette; and as a proponent of minority language rights in the Senate of Canada; Joan Fraser was an eloquent spokesperson for our community. Now retired from two high-profile, high-powered careers, Joan continues to defend our community rallying to the defence of our imperiled school boards as vice chair of the Alliance for the Promotion of Public English-language Education in Quebec (APPELE-Quebec).

For decades Josh Freed has illuminated, explained, celebrated and bemoaned the daily challenges that dog English-language life in Quebec. Through his Saturday Gazette column, seven books, dozens of documentary films – not to mention the theatrical production *Four Anglos of the Apocalypse* with Terry Mosher and Bowser and Blue – Josh has consistently brought Quebecers of all origins together with wit and warmth. His perceptive insights resonate far beyond our community, proving persuasive for those on the other side of the traditional solitudes line.

Octogenarian Martin Murphy has been a powerful and effective advocate for members of Quebec's English-speaking minority for many years. As the first President of QCGN (2002-2007) he fought to ensure equitable federal funding for Quebec's official language minority community. As the first chair of the Community Health and Services Committee in 2000, he fought for greater access to health and social services in English. Martin continues to mentor community leaders notably as an advisory member of Seniors Action Quebec.

Joshua Arless has already spent much of his life breaking barriers and smashing stereotypes. For the past five years, he has been a commissioner at Lester B. Pearson School Board where he is determined to ensure that LGBTQ rights are fully recognized and respected throughout the education system. He was vice-chair of the Central Student Committee at Lakeside Academy and served for five years as executive producer of TOPS: Performance Education, which nurtures and showcases arts education outside the typical classroom environment.



# AVANT-PROPOS

Bien que leurs réalisations soient dans des domaines très différents, les lauréats des Prix de leadership communautaire décernés cette année par le Quebec Community Groups Network ont contribué, chacun à leur façon, au dynamisme et à la compréhension du Québec d'expression anglaise.

La Sénatrice Joan Fraser, journaliste de longue date, le commentateur et homme d'esprit Josh Freed, le militant communautaire Martin Murphy – qui se sont mérité le 11<sup>e</sup> Prix Goldbloom – et Joshua Arless, un commissaire scolaire avant-gardiste et gagnant du cinquième prix annuel Jeunes Québécois aux commandes, ont exprimé les besoins et les préoccupations des Québécois d'expression anglaise avec brio.

Durant ses 33 années à titre de journaliste, notamment comme leader pragmatique à The Montreal Gazette et en tant que défenseuse des droits linguistiques des minorités au Sénat du Canada, Joan Fraser a toujours été une porte-parole élocuente de notre communauté. Maintenant à la retraite après deux brillantes carrières, Joan continue de défendre notre communauté, se mobilisant pour la défense de nos commissions scolaires en péril en tant que vice-présidente de l'Alliance pour la promotion de l'enseignement dans les écoles publiques de langue anglaise au Québec (APPELE-Québec).

Depuis des décennies, Josh Freed met en lumière, explique, célèbre et déplore les défis quotidiens qui sont le lot de la vie en anglais au Québec. Dans sa chronique hebdomadaire du samedi dans The Montreal Gazette, ses sept livres et des douzaines de films documentaires – sans parler de la production théâtrale de *Four Anglos of the Apocalypse* en collaboration avec Terry Mosher et Bowser and Blue – Josh a toujours rassemblé les Québécois de diverses origines avec son humour et sa chaleur. Sa perspicacité résonne bien au-delà de notre communauté et s'avère convaincante pour ceux de l'autre côté de nos deux solitudes traditionnelles.

L'octogénaire, Martin Murphy, a été un défenseur puissant et efficace des membres de la minorité d'expression anglaise au Québec pendant de nombreuses années. À titre de président du QCGN de 2002 à 2007, il s'est battu pour s'assurer que la communauté minoritaire d'expression anglaise du Québec obtienne un financement équitable au niveau fédéral. En 2000, à titre de premier président du Comité de la santé et des services sociaux, il s'est également battu pour un meilleur accès aux services de santé et aux services sociaux en anglais. Martin Murphy agit toujours comme mentor auprès de leaders communautaires, notamment en tant que conseiller consultatif pour le réseau Aînés Action Québec.

Joshua Arless a déjà passé la majorité de sa vie à franchir les barrières et à écraser les stéréotypes. Depuis 2014, il est conseiller de la Commission scolaire Lester B. Pearson, où il est déterminé à veiller à ce que les droits des personnes LGBTQ soient pleinement reconnus et respectés dans l'ensemble du système d'éducation. Il était vice-président du Comité central des étudiants à Lakeside Academy et a été pendant cinq ans producteur exécutif de TOPS: Performance Education, qui cultive et met en valeur l'éducation artistique en dehors de l'environnement typique des salles de classe.

Geoffrey Chambers

President / Président, Quebec Community Groups Network

**Published by/Publié par :** The Quebec Community Groups Network (QCGN)

**Co-ordination/Coordination :** Rita Legault, Katia Toimil—Bramhall

**Writing/Rédaction :** Michael Borriero

**Translation/Traduction :** François Shalom

**Proofreading/Révision :** François Shalom, Rita Legault, Catheline Moreau, Louise Legault

**Graphic artist/Infographiste :** Jade Cimon, [www.jadecimon.wix.com/infographiste](http://www.jadecimon.wix.com/infographiste)

**Printing/Impression :** KKP – [montreal.kkpcanada.ca](http://montreal.kkpcanada.ca)

*For details and pictures of the awards ceremony go to [qcgnc.ca](http://qcgnc.ca)*

*Pour plus d'informations et pour voir les photos de la cérémonie, visitez-nous au [qcgnc.ca](http://qcgnc.ca)*

The QCGN acknowledges the financial support of the Government of Canada through the Department of Canadian Heritage.

Le QCGN remercie le gouvernement du Canada pour le soutien financier accordé par le biais du ministère du Patrimoine canadien.

**QC  
GN** | Quebec  
Community  
Groups  
Network  
[www.qcgnc.ca](http://www.qcgnc.ca)



## MOT DU PREMIER MINISTRE

---

L'une des plus belles richesses du Québec est le talent et l'excellence de ses citoyennes et citoyens. La nation québécoise compte un grand nombre de personnes inspirantes et exceptionnelles, et plusieurs d'entre elles sont issues de la communauté anglophone. Les noms de Sheila et Victor Goldbloom nous viennent naturellement en tête, en raison de leur engagement auprès des Québécois d'expression anglaise. Il n'est donc pas étonnant que le Quebec Community Groups Network (QCGN) ait créé un prix qui leur rend hommage et qui récompense l'apport considérable de citoyennes et de citoyens à la vitalité de la communauté d'expression anglaise du Québec.

C'est avec grand plaisir que je me joins au QCGN pour applaudir bien fort les lauréates et lauréats des prix Sheila et Victor Goldbloom et Jeunes Québécois aux commandes 2019.

Par votre action, vous contribuez à faire rayonner votre communauté et à dynamiser la société dans son ensemble. Mais aussi, vous nous inspirez, comme gouvernement, à continuer notre travail pour établir des ponts entre les anglophones, l'administration publique et le reste de la population afin de favoriser la pleine participation des personnes d'expression anglaise à la vie sociale, économique et culturelle du Québec. Voilà de quoi être bien fier ! Notre société a besoin de personnes engagées comme vous. Continuez à faire preuve d'audace !

Bon gala !

## MESSAGE FROM THE PREMIER

---

One of Québec's richest assets is the talent and excellence of its citizens. The Québec nation includes a great number of exceptional and inspiring people, and many of them are from the English-speaking Community. The names of Sheila and Victor Goldbloom naturally come to mind, because of their commitment toward English-speaking Quebecers. It is therefore not surprising that the Quebec Community Groups Network (QCGN) has created an award that pays tribute to them and recognizes the contribution of its recipients to the vitality of Québec's English-speaking community.

It is with great pleasure that I join the QCGN in loudly applauding the winners of the 2019 Sheila and Victor Goldbloom Award and of the Young Quebecers Leading the Way Award.

Through your actions, you contribute to your community and increase the vibrancy of our society as a whole. You also inspire us, as a government, to continue our work to build bridges between English-speaking people, the public administration and the rest of the population in order to foster the full participation of English-speaking people in the social, economic and cultural life of Québec. This is something of which you may be proud indeed! Our society needs committed people such as yourselves. Continue to go boldly forward!

Enjoy the gala!



**LOCAL VOICE, LOCAL CHOICE**

**APPELE**  
QUÉBEC



**JOIN THE FIGHT TO SAVE OUR SCHOOL BOARDS**

APPELE-Québec is a broad-based, Quebec-wide alliance fighting to maintain the Constitutional right of Quebec's English-speaking community to control and manage our schools

Find out more at <https://appelequebec.org/>

**FIND US ON**

[facebook.com/AppelleQuebec/](https://facebook.com/AppelleQuebec/)



**FOLLOW US ON**

[@AppelleQuebec](https://twitter.com/AppelleQuebec)





## **MOT DE L'ADJOINT PARLEMENTAIRE DU PREMIER MINISTRE POUR LES RELATIONS AVEC LES QUÉBÉCOIS D'EXPRESSION ANGLAISE**

---

Je remercie le Quebec Community Groups Network (QCGN) pour son travail remarquable qui vise à entretenir les liens de collaboration et d'amitié entre les Québécoises et Québécois de toutes les langues et origines.

La remise des prix Sheila et Victor Goldbloom et Jeunes Québécois aux commandes s'inscrit parfaitement dans notre volonté de maintenir une relation solide avec les communautés d'expression anglaise, dont la contribution est essentielle à la vitalité de notre société. Le gouvernement et le QCGN ont donc beaucoup en commun. J'espère que nous aurons plusieurs occasions d'unir nos forces afin de continuer nos avancées pour le rayonnement des communautés anglophones québécoises. Chose certaine, la remise du prix de ce soir contribue à honorer des êtres exceptionnels qui font la fierté de la communauté anglophone du Québec, et je m'en réjouis.

Je veux donc adresser mes plus sincères félicitations aux gens qui recevront l'un de ces prestigieux prix.

Bonne soirée !

## **A MESSAGE FROM THE PARLIAMENTARY ASSISTANT TO THE PREMIER FOR RELATIONS WITH ENGLISH-SPEAKING QUEBECERS**

---

I wish to thank the Quebec Community Groups Network (QCGN) for its remarkable work with the aim of maintaining the ties of collaboration and friendship between Quebecers of all languages and origins.

The presentation ceremony of the Sheila and Victor Goldbloom Award and of the Young Quebecers Leading the Way Award fits in perfectly with our intention to maintain a solid relationship with English-speaking communities, whose contribution is essential to the vitality of our society. The government and the QCGN thus have much in common. I hope that we will have many opportunities to join forces in order to continue our progress in building the outreach of Québec's English-speaking communities. One thing is certain, the award presentation this evening contributes to honouring exceptional people who are the pride of Québec's English-speaking community, and I am glad of this.

I therefore wish to extend my most sincere congratulations to those who will be receiving one of these prestigious awards.

Enjoy the evening!

CONGRATULATIONS TO THE WINNERS OF THE

# QCGN COMMUNITY LEADERSHIP AWARDS

JOAN FRASER

JOSH FREED

MARTIN MURPHY

JOSHUA ARLESS

*Winners of*

*THE QCGN*  
*Sheila & Victor*  
**GOLDBLOOM**  
**COMMUNITY SERVICE**  
**AWARD**

*Winner of*

**YOUNG QUEBECERS**  
**LEADING THE WAY**  
**AWARD**



**We applaud your exemplary contributions  
to Quebec's English-speaking Community**



## MOT DU COMMISSAIRE

---

En tant que commissaire aux langues officielles, j'aimerais offrir mes plus sincères félicitations aux lauréats des Prix Goldbloom du QCGN de cette année.

Le Prix Goldbloom a été créé afin d'honorer des personnes qui, à l'instar de Sheila et Victor Goldbloom, n'ont reculé devant aucun effort pour l'épanouissement de la communauté anglophone du Québec. Les gagnants de 2019 de ce prestigieux prix sont de réels champions de la communauté anglophone du Québec.

L'honorable Joan Fraser, journaliste primée et sénatrice franche, Josh Freed, humoriste exubérant et perspicace, et Martin Murphy, militant communautaire dévoué et parrain du QCGN, sont trois lauréats exemplaires qui méritent certainement ce prix et dont la passion et l'engagement continuent de renforcer la communauté anglophone du Québec en plus de permettre de tisser des liens culturels reposant sur le dialogue et le respect, des valeurs fondamentales d'une société canadienne juste, diversifiée et démocratique.

De même, Joshua Arless s'est révélé être le choix idéal pour le prix Jeunes Québécois aux commandes, qui célèbre les accomplissements remarquables de jeunes dirigeants anglophones dont le courage et les initiatives entraînent des changements dans leurs collectivités.

Merci à tous pour vos efforts et votre dévouement ainsi que pour l'inspiration et le soutien dont vous faites preuve à l'égard des Anglo-Québécois de tous les âges à l'échelle de la province. Un grand merci également au QCGN pour son travail acharné et son rôle essentiel en vue de promouvoir et d'appuyer les communautés anglophones de la province. Je vous souhaite à tous du succès dans les années à venir.

## MESSAGE FROM COMMISSIONER

---

As the Commissioner of Official Languages, I would like to extend my warmest congratulations to this year's recipients of QCGN's community leadership awards.

The Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Award was established to honour individuals who, like its namesakes, have gone far beyond the call of duty in advancing the vitality and development of English-speaking Quebec. The 2019 winners of this prestigious award are true champions of Quebec's English-speaking community.

Award-winning journalist and outspoken senator the Honourable Joan Fraser, irrepressible and insightful humourist Josh Freed, and devoted community advocate and QCGN godfather Martin Murphy are three very deserving and exemplary laureates whose passion and commitment continue to strengthen the English-speaking community in Quebec and build cultural bridges based on dialogue and respect—key values of a just, diverse and democratic Canadian society.

Likewise, Joshua Arless is an inspired choice for the Young Quebecers Leading the Way Award, which celebrates the exceptional accomplishments of young English-speaking leaders whose courage and initiative are driving change in their communities.

Thank you all for your efforts and dedication and for the inspiration and encouragement you bring to English-speaking Quebecers of all ages across the province. My sincere thanks also go to QCGN for its tireless work and for the pivotal role it plays in promoting and supporting the province's English-speaking communities. I wish you all continued success in the years to come.

*Raymond Thériault*

Commissaire aux langues officielles  
Commissioner of Official Languages



Commissariat  
aux langues  
officielles

Office of the  
Commissioner of  
Official Languages





## ACHIEVING NEW HEIGHTS

Air Canada understands what it takes to build a strong community. We therefore take this time to celebrate the members of the QCGN who have gone above and beyond in contributing to the development and vitality of Quebec.

**Congratulations to the winners of the 11th Annual QCGN Community Awards!**

## ATTEINDRE DE NOUVEAUX SOMMETS

Air Canada sait ce qu'il faut pour bâtir une communauté solide. Nous profitons donc de l'occasion pour souligner le dévouement des membres du QCGN qui se sont surpassés pour contribuer au développement et à la vitalité du Québec.

**Félicitations aux gagnants de la 11e édition annuelle des Prix communautaires du QCGN!**





A portrait of Joan Fraser, an elderly woman with short grey hair, wearing glasses, a red jacket, a black turtleneck, and a pearl necklace. She is smiling slightly. The background is a blurred bookshelf.

# JOAN FRASER

*“I always thought that it was important to understand that there are real needs and real concerns for both communities.”*

Photo : Dave Sidaway / MONTREAL GAZETTE

## By/par Michael Borriero

Former Senator and longtime journalist Joan Fraser humbly rejects the notion that she is a community leader. So when she learned that she had won the Sheila and Victor Goldbloom Community Service Award, it came as a pleasant surprise.

“I was moved and honoured,” she said. “There’s something very special about being recognized by your own community.”

If Fraser had to choose the main reason for winning the prestigious award, she would pick her work at the Montreal Gazette. When Fraser took over as the newspaper’s editorial page editor, giving a voice to the city’s two linguistic communities quickly became her priority.

“I always tried to understand the point of view of both communities, and the legitimate needs of both communities,” Fraser said. “I always thought that it was important to understand that there are real needs and real concerns for both communities.”

She listened to and shared stories from both the English-speaking and French-speaking communities in an effort to help them coexist during turbulent times in Quebec. She took over as editorial page editor in 1978, when “the ink on the newly passed Charter of the French Language was barely dry,” remarked former Gazette colleague David Johnston, now the Quebec representative for the Office of the Commissioner of Official Languages.

It was a challenging period for the English-speaking minority. An exodus from Quebec of both young and old English-speaking Quebecers began - but the majority stayed.

“It was an emotionally difficult period in the community’s history, as we all know,” wrote Johnson in support of Fraser’s nomination. “But Ms. Fraser was consistently able to rise above the fray and bring forward strong and reasoned arguments in defense of the community, and ultimately in the best interest of Quebec.”

Joan Fraser, ancienne sénatrice et journaliste de longue date, refuse modestement l’idée qu’elle est une leader communautaire. Elle a donc été agréablement surprise d’apprendre qu’elle avait gagné le Prix Goldbloom.

« J’ai été très émue et honorée », dit-elle. « Il y a quelque chose de tout à fait spécial lorsqu’on est reconnue par sa propre communauté ».

Si elle devait choisir la raison principale pour ce prix prestigieux, ce serait son travail au journal The Montreal Gazette. Quand elle est devenue éditorialiste en chef du journal, sa priorité était de permettre aux deux communautés linguistiques de s’exprimer pleinement.

« J’ai toujours essayé de comprendre les points de vue et les besoins légitimes des deux communautés », déclare Fraser. J’ai toujours pensé qu’il était important de comprendre que les deux communautés ont de réels besoins et de réelles inquiétudes ».

Elle a écouté et partagé les récits des deux communautés, de langue française aussi bien que de langue anglaise, afin de les aider à cohabiter pendant une période agitée au Québec. Elle est devenue éditorialiste en chef en 1978, quand « l’encre avait à peine séché sur la Charte de la langue française », selon son ancien collègue David Johnston, maintenant représentant du Québec auprès du Commissariat aux langues officielles.

C’était une période difficile pour la minorité d’expression anglaise. Un exode de Québécois d’expression anglaise, jeunes et moins jeunes, avait commencé – mais la plupart sont restés.

« Émotionnellement, ce fut également une période difficile dans l’histoire de la communauté, comme nous le savons tous », avait écrit David Johnston en guise d’appui à la nomination de Joan Fraser. Mais la future sénatrice est toujours restée au-dessus de la mêlée en mettant de l’avant des arguments solides et raisonnés pour défendre la communauté, et, en fin de compte, dans le meilleur intérêt du Québec ».

“I always thought that it was worth working, in some cases fighting, to keep the community here and alive and legitimate and thriving,” said Fraser.

Fraser shies away from the word ‘leader,’ because at the time she wasn’t the only one fighting to keep Quebec’s English-speaking minority interests alive. According to her, there was a talented group of young activists who came together to protect language minority rights; she was just doing her job.

“We were very lucky around the time of Bill 101, we had a group of leaders who emerged and who didn’t lead us over a cliff and a lot of them are still around,” said Fraser.

In spite of her modesty, her work clearly had a positive impact on Montreal. And it didn’t go unnoticed. In 1998, then-prime minister Jean Chrétien appointed Fraser to the Senate, where she served in that upper chamber for 20 years with distinction.

She considers those years as some of the best of her professional life. She sat on several committees, and she was able to study and advocate for Quebec’s English-speaking community. She spent 10 years, on and off, working with the Official Languages Committee.

During that time, she participated in the committee’s first study of English minorities in Quebec. While she was already well versed in the province’s language debate, she says there was a lot more for her to learn about the dynamics of the language minority in Quebec.

Fraser recalls that most of the committee members were members of French-speaking minority communities outside of Quebec. Many of them were unaware of what was really happening in English Quebec.

“The old mythology is still quite strong, that English Quebec has everything – it’s the best treated minority in the world. They’re rich. But when they saw some of the data and saw what was on the ground, they realized that things here were much more complicated and not nearly as gold-plated as the mythology would have it,” said Fraser.

Since completing the study, many people have thanked her for the insight it shed, especially to outsiders, regarding Quebec’s English-speaking community. Although she hasn’t been told exactly which part of the study has been useful, Fraser has heard enough positive feedback to truly believe her work has made a difference.

Now, at 75, Fraser is turning her attention to protecting another fundamental right for English-speakers in Quebec: school boards. She is vice-chair of APPELE-Quebec which is fighting the Quebec government’s plan to replace boards with service centres.

“When they came and asked me to be part of APPELE, I thought, ‘This is important work, we’ll see how it all works out’. But I would have felt a bit guilty if I hadn’t been willing to put my mouth where my convictions are,” said Fraser.

Fraser says that when the CAQ tabled its school-board reform bill at the beginning of October, the government did attempt to recognize the constitutional rights of the English community to manage and control its own system by preserving elections for English school boards.

However, the elections themselves will be very complicated, says Fraser. And the requirements for sitting on the board of a service centre will be quite onerous for volunteers.

“We believe that the bill really needs serious amendments and we’re going to try and make that case.”

« J’ai toujours cru qu’il valait la peine de travailler – et au besoin, de se battre – pour garder la communauté ici, bien vivante, légitime et vigoureuse », explique Fraser.

Joan Fraser refuse le mot « leader », considérant qu’à l’époque, elle n’était pas la seule à se battre pour sauvegarder les intérêts de la minorité d’expression anglaise au Québec. Selon elle, un groupe talentueux de jeunes militants se sont réunis pour protéger les droits linguistiques minoritaires. De son point de vue elle ne faisait que son travail.

« Au moment de la Loi 101, nous avons eu beaucoup de chance d’avoir un groupe de leaders émergents qui ne nous ont pas jetés en bas de la falaise – et pas mal d’entre eux sont toujours là », affirme Fraser.

Malgré sa modestie, son travail a nettement bénéficié Montréal. Et ce n’est pas passé inaperçu. En 1998, le premier ministre Jean Chrétien a nommé Fraser au Sénat, où elle a occupé son poste de sénatrice avec distinction pendant 20 ans.

Elles ont été parmi les meilleures années de sa vie professionnelle. Elle a siégé à de nombreux comités et elle a eu l’occasion d’étudier et de militer en faveur de la communauté d’expression anglaise du Québec. Dix ans durant, elle a travaillé par intermittence avec le Comité des langues officielles.

Pendant ce temps-là, elle a contribué à la toute première enquête sur les minorités d’expression anglaise au Québec. Bien qu’elle comprît déjà très bien le débat linguistique de la province, elle admet qu’il lui restait beaucoup à apprendre sur la dynamique de la minorité linguistique au Québec.

Fraser se souvient que la majorité des membres du comité venaient de communautés minoritaires de langue française hors Québec. Grand nombre d’entre eux n’avaient aucune idée de ce qui se passait réellement au Québec anglais.

« Les mythes sont coriaces : le Québec anglais possède tous les moyens – c’est la minorité la mieux traitée au monde, ils sont riches... Mais lorsqu’ils ont vu les données et ce qui se passait sur le terrain, ils ont compris que les choses ici étaient bien plus compliquées et pas aussi fantastiques que la mythologie le prétend », ajoute Fraser.

Après avoir terminé l’enquête, de nombreuses personnes l’ont remercié pour sa lucidité concernant la communauté d’expression anglaise du Québec, surtout chez les personnes à l’extérieur de la province. Bien qu’elle n’ait jamais su exactement quelle partie de l’enquête avait été utile, elle a reçu assez de commentaires positifs pour croire que son travail a fait une réelle différence.

À 75 ans, Fraser se concentre maintenant sur la protection d’un autre droit fondamental cher aux Québécois d’expression anglaise : les commissions scolaires. Elle est vice-présidente d’APPELE-Québec, qui lutte contre le projet du gouvernement du Québec de remplacer les commissions scolaires par des centres de service.

« Quand ils m’ont approché pour participer à APPELE, je me suis dit que c’est un travail important, alors attendons voir comment tout ça va se dérouler. Mais je me serais sentie coupable si je n’avais pas traduit mes paroles en actes », explique Fraser.

Fraser admet que quand le CAQ a déposé son projet de réforme des commissions scolaires au début du mois d’octobre, le gouvernement a vraiment essayé de reconnaître les droits constitutionnels de la communauté d’expression anglaise à contrôler et gérer son propre système en conservant les élections pour les commissions scolaires anglaises.

Toutefois, les élections elles-mêmes seront très compliquées, selon elle, et les exigences pour siéger au conseil des centres de service seront onéreuses pour les bénévoles.

« Nous croyons que la loi a vraiment besoin de très importants amendements – et c’est dans ce sens-là que nous allons trancher », conclut Fraser.

« J’ai toujours pensé qu’il était important de comprendre que les deux communautés ont de réels besoins et de réelles inquiétudes. »



# JOSH FREED

*“It’s easy to make people laugh at other people, but I would rather have Anglophones and Francophones laugh together.”*

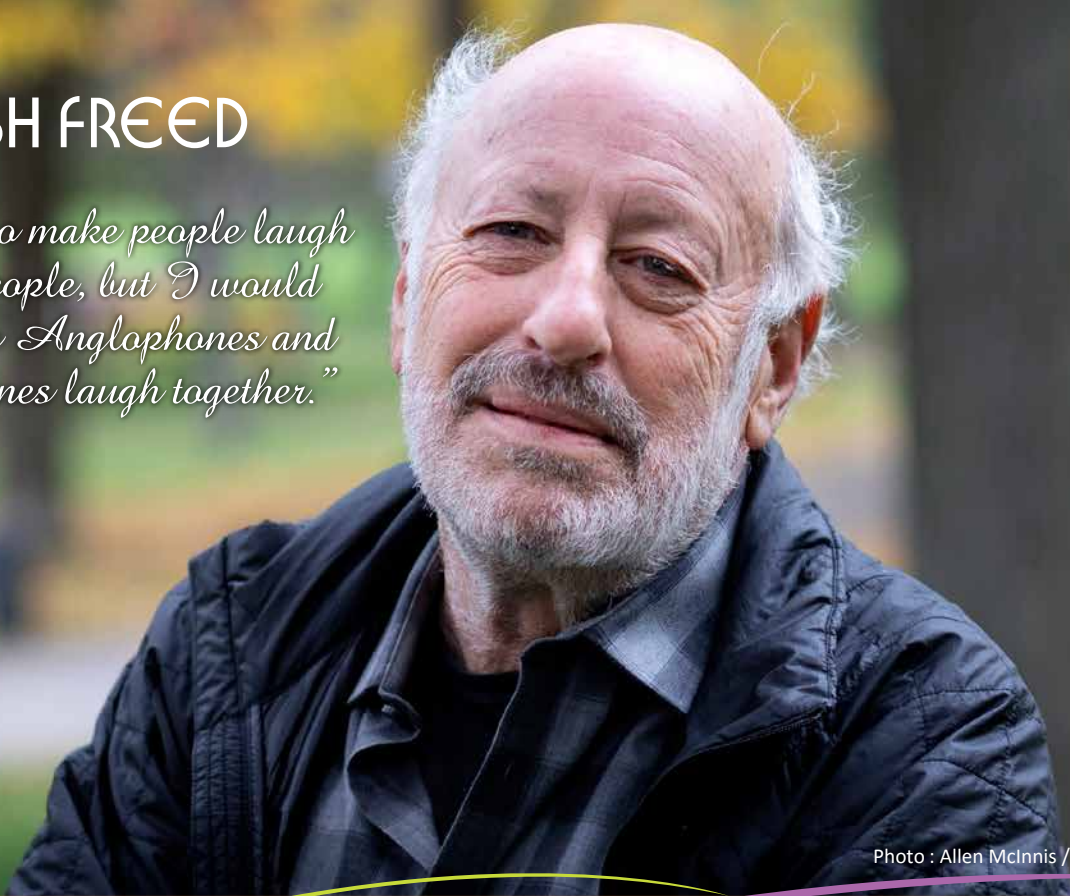


Photo : Allen McInnis / MONTREAL GAZETTE

## By/par Michael Borriero

Josh Freed is an optimist by nature. He doesn’t like to dwell on the doom and gloom that seeps into the news cycle every day. As a writer, he prefers to approach typically dark situations with humour and light-heartedness.

“You have to laugh through your tears, maybe that’s my job,” he said. “When things are bad I make them laugh, I try to make them smile all the time – it’s in my nature.”

The “them” in this situation are the weekly readers of his Saturday columns that has poked fun at the plight of Montrealers for more than 30 years.

“I just write about whatever I’m thinking about any given weekend because my readers live in the same crazy city, crazy country and crazy continent as me. I guess they’re thinking about the same things as me,” said Freed.

Whether it’s about the Montreal’s pothole epidemic, the never-ending construction or hockey fever, Freed is always ready to poke, prod and jab for his readers’ delight.

Josh doesn’t have any real disdain for Montreal. He just believes that “he who laughs, lasts”. And that has always resonated in his work. Freed looks for ways to keep his readers captivated, while putting a smile on their faces.

Josh has emerged as one of the preeminent English-speaking voices in the city. His unique ability to unite both the English-speaking and French-speaking community through laughter landed him the 2019 Sheila and Victor Goldbloom Community Service Award.

“Writers don’t get awards for service usually, you know, it’s not what I would expect, so it’s just kind of nice to do,” Freed said.

However, he is much more than a humourist and columnist. His ability to weave together stories that resonate with both

Josh Freed est optimiste de nature. Il n’aime pas s’attarder sur les malheurs et le pessimisme quotidien des actualités. Auteur et documentariste, il préfère traiter les situations sinistres avec humour et légèreté.

« C’est essentiel de rire quand on veut pleurer, c’est peut-être ça mon boulot », dit-il. « Quand ça va mal, je les fais rire, j’essaie constamment de leur mettre le sourire aux lèvres – c’est dans mon tempérament ».

Freed fait allusion aux lecteurs de sa chronique hebdomadaire du samedi dans The Montreal Gazette, où il se moque doucement du sort des Montréalais depuis plus de 30 ans.

« J’écris simplement ce qui me passe par l’esprit chaque fin de semaine, parce que mes lecteurs habitent dans la même ville absurde, le même pays absurde et le même continent absurde que moi. J’imagine qu’ils pensent aux mêmes choses que moi ».

Freed est toujours prêt à taquiner, provoquer ou agacer, au grand bonheur de ses lecteurs, qu’il s’agisse du fléau des nids-de-poule, de l’interminable construction ou la fièvre du hockey.

Mais son sens de l’humour ne cache pas de mépris pour Montréal. Il croit fermement au vieux proverbe : rira bien qui rira le dernier. Cet esprit résonne depuis toujours dans son travail. Freed cherche à amuser tout en tenant ses lecteurs en haleine.

Il est devenu une des voix éminentes de langue anglaise à Montréal. Sa capacité unique de rassembler les communautés d’expression anglaise et française par le rire lui a valu le Prix Goldbloom 2019.

« Vous savez, en général, les auteurs ne reçoivent pas de prix pour leur service, en tout cas je ne m’y attendais pas, alors c’est chouette », déclare Freed.

Le lauréat n’est pas simplement humoriste et chroniqueur. Il a conquis le cœur des Montréalais avec son don pour tisser des récits qui sonnent juste aux oreilles des deux communautés de langues

official language communities is what won over the hearts of many Montrealers. Freed says he gets hundreds of letters and emails from readers every week – 9 out of ten of them are positive.

Some of his most powerful work “tackled the pleasure and pain” of being an English-speaking Quebecer, wrote The Montreal Gazette’s editor-in-chief Lucinda Chodan in support of Freed’s nomination.

“It’s easy to make people laugh at other people, but I would rather have Anglophones and Francophones laugh together,” Freed said. “We live in this city together and we should be able to laugh at the things, more or less, even if we look at them at a different point of view.”

Nothing was quite as trying as Quebec’s first referendum in 1980. It was a period of exodus. English-speaking Quebecers were disgruntled with the province and they were leaving in droves. But Freed believes he helped keep people sane during that time.

“I think I managed to make a lot of people feel better about living here at the time, which was hard,” said Freed.

Freed wrote his first book, *The Anglo Guide to Survival*, in 1983 as a humorous self-help book for the English-speaking community in the wake of the first referendum. The book “helped give Anglophones their sense of humour back” said Chodan.

“Josh has been a consistently witty, self deprecating, humanistic voice for a better understanding between French-speaking and English-speaking Quebecers and between Jews and non-Jews, and for a better comprehension of the flaws, contradictions and paradoxes of Quebec society and modern life,” wrote journalist and former Commissioner of Official Languages Graham Fraser in support of Freed’s nomination.

“Gentle and bemused, the sharp edges of this satire cushioned by his warmth and affection for his subject, he is a true heir to Stephen Leacock,” added Fraser.

There’s no denying that Freed has an obvious love affair with Montreal and Quebec. Despite the province’s many hiccups, he says there is no other place in the world like it. There might be more collapsing bridges, more snow and more chaos, but there is also more passion, craziness and laughter.

“I travel all over North America all of the time. I think there are only three or four cities in the continent I like as much,” he said. “I’ve always preferred it to Toronto on a personal level. I’m not knocking Toronto, it’s a great city, but I think we’re a city with more soul.”

Freed has written several best-selling books and hundreds and hundreds of newspaper columns. He has won two National Newspaper Awards for Best Canadian Columnist and he is a highly regarded documentary filmmaker.

He plans to continue delivering his self-deprecating, satirical, and humorous weekly columns for as long as the city will have him, and as long as they keep laughing. But he isn’t worried about that. “You need a thick skin and a sense of irony to live in Montreal,” he says.

“I like to think we’re the hearty stock that stayed. The people without a sense of humour, they left 30 years ago, because they were angry and they couldn’t see the humour in things or the beauty in things here.”

officielles. Il reçoit des centaines de lettres et de courriels de ses lecteurs chaque semaine, dont 90 pour cent sont positifs.

À l’appui de la nomination de Freed, Lucinda Chodan, rédactrice en chef de The Montreal Gazette, a écrit que son plus puissant travail avait pour sujet « le plaisir et la douleur » d’être un Québécois de langue anglaise.

« C’est facile de se moquer des autres, mais je préfère que les anglophones et le-francophones rient ensemble », affirme Freed. On vit tous ensemble dans cette ville et on devrait pouvoir rire des mêmes choses, même si on les aborde de façon différente ».

Pourtant, la période autour du premier référendum en 1980 a été la plus éprouvante au Québec, provoquant un exode important. Les Québécois d’expression anglaise ont quitté en masse, découragés du fait qu’on leur répétait qu’ils étaient

indésirables et gênants. Freed estime avoir aidé les anglophones à rester relativement sain d’esprit pendant ce temps-là.

« Je crois que j’ai réussi à aider pas mal de gens à se sentir plus à l’aise ici, ce qui n’était pas toujours facile », selon lui.

Il a écrit son premier livre en 1983 - *The Anglo Guide to Survival* – un manuel pratique humoristique pour la communauté de langue anglaise à la suite du premier référendum. Le livre « a contribué à rendre aux anglophones leur sens de l’humour », selon Lucinda Chodan.

Pour sa part, Graham Fraser, ancien commissaire aux langues officielles et journaliste de longue date, a noté dans sa recommandation qui appuyait la nomination de Freed que « Josh est une voix toujours drôle, humaniste et pleine d’autodérision qui plaide en faveur d’une meilleure compréhension entre les Québécois de langue française et anglaise, entre juifs et non-juifs et d’une plus grande tolérance pour les défauts, les contradictions et les paradoxes de la vie et de la société moderne québécoise ».

« Le côté pointu de son humour, tendre et déroutant, est adouci par sa chaleur et son affection évidente pour son sujet ; il est réellement l’héritier de Stephen Leacock », dit Fraser.

L’histoire d’amour entre Freed et le Québec et Montréal est indéniable. Malgré toutes les excentricités et manies spécifiques au Québec, il affirme que la province est unique. Le Québec peut bien être là où les ponts s’effondrent, la neige s’accumule en montagnes et où la circulation est toujours chaotique, il n’empêche que c’est aussi la province de la passion, de la joie de vivre et du rire.

« Je voyage constamment partout en Amérique du Nord, et il n’y a que trois ou quatre villes que j’aime autant sur le continent », dit Freed. J’ai toujours préféré Montréal à Toronto du point de vue personnel. Je ne critique pas Toronto, c’est une ville formidable, mais je crois que Montréal a une âme plus grande ».

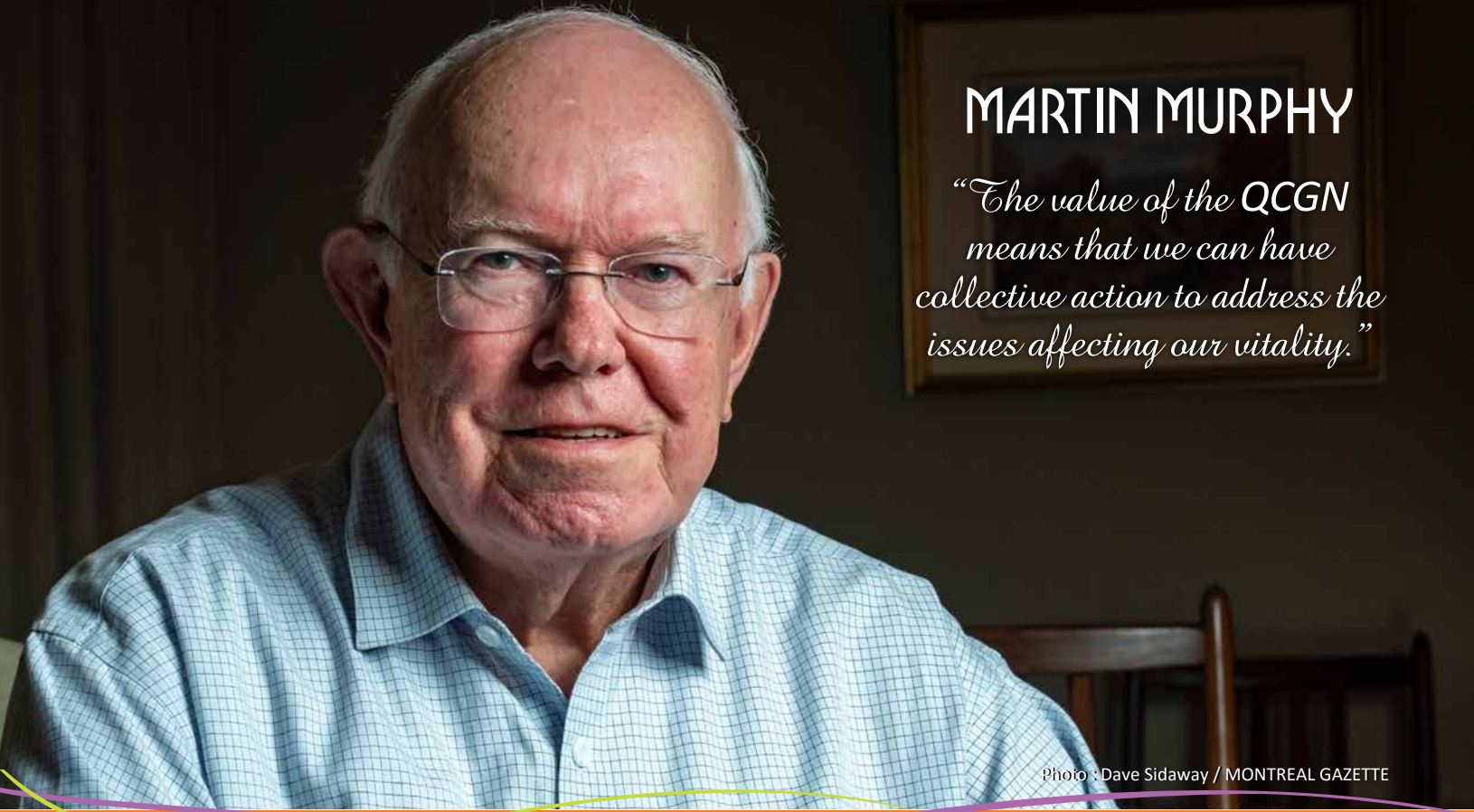
Freed a écrit plusieurs livres à succès et des centaines et des centaines de chroniques dans les journaux. Il a remporté deux prix au Concours canadien de journalisme dans la catégorie de meilleur chroniqueur et est hautement estimé comme producteur de documentaires.

Il compte poursuivre sa chronique hebdomadaire satirique et comique tant et aussi longtemps que les montréalais le lisent – et aussi longtemps qu’ils continuent à rire. Il n’est nullement inquiet à ce sujet. « Vous devez avoir la peau dure et posséder un sens d’ironie pour vivre à Montréal », explique Freed.

« Je me plais à croire que nous sommes les durs qui sont restés. Ceux qui n’ont pas de sens de l’humour ont quitté il y a 30 ans parce qu’ils étaient en colère et incapables de percevoir l’humour ou la beauté de la vie ici ».

« C’est facile de se moquer des autres, mais je préfère quand les anglophones et francophones rient ensemble. »





# MARTIN MURPHY

*“The value of the QCGN means that we can have collective action to address the issues affecting our vitality.”*

Photo : Dave Sidaway / MONTREAL GAZETTE

## By/par Michael Borriero

Martin Murphy is known as the godfather of the Quebec Community Groups Network – and with reason. As the QCGN’s first president, Murphy helped establish its current by-laws and structure. He has defended Quebec’s English-speaking minority fiercely since the organization’s inception in 1995.

“When we were confronted with so many challenges, and people were operating in silos in a way, this network brought people closer together to better manage projects and program funding priorities,” said Murphy.

In 1994, prior to the founding of the QCGN, Murphy held preliminary discussions with Hugh Maynard, the first chairman of the QCGN’s Management Working Group. An imposing duo, they visited dozens of English-speaking community groups across the province.

At the time, the QCGN was not Murphy’s exclusive employer. He had a full-time job as executive director of the English-speaking Catholic Council (ESCC). Balancing his duties as executive director and promoting the QCGN was a stressful and challenging period, but he also remembers it as a wonderful, fun experience.

“They allowed me to spend a lot of time as a volunteer with the QCGN at the time,” Murphy said. “On many occasions, I was devoting half my time to the QCGN, because we were starting to spread our wings.”

A courageous and tireless negotiator, Murphy recalls one of his greatest moments. In 1999, during a tense meeting with the Department of Canadian Heritage, he exploded, directing choice words at the department’s negotiating team, which included Beverley Caplan.

Canadian Heritage had proposed a modest increase in funding to the English-speaking minority here compared to the

On qualifie souvent Martin Murphy de parrain du Quebec Community Groups Network – et avec raison. En tant que premier président du QCGN, il a contribué à définir ses règlements, ses lois et sa structure. Il défend la minorité d’expression anglaise au Québec depuis la fondation du QCGN en 1995.

« Lorsque nous faisons face à de nombreux défis et que les individus agissaient en vase clos d’une certaine manière, ce réseau nous a rapproché les uns des autres et nous a permis de gérer des projets et les priorités de financement », selon Martin Murphy.

En 1994, avant la création du QCGN, Martin Murphy a tenu des discussions préliminaires avec Hugh Maynard, le premier président du conseil du Groupe de travail du QCGN. Ce duo dynamique a visité des douzaines de groupes communautaires de langue anglaise à travers la province.

À l’époque, le QCGN n’était pas le seul employeur de M. Murphy. Il travaillait à temps plein en tant que directeur exécutif du Conseil Catholique d’expression anglaise (CCEA). Cette période durant laquelle il a dû concilier ses fonctions de directeur exécutif et de promoteur pour le QCGN a été stressante et difficile, mais il en garde néanmoins d’excellents souvenirs et s’en souvient comme une expérience intéressante.

« Ils m’ont permis de consacrer de nombreuses heures au bénévolat pour le QCGN », se souvient M. Murphy. « Souvent je consacrais la moitié de mon temps au QCGN, car on commençait à déployer nos ailes ».

En tant que négociateur courageux et inlassable, Martin Murphy se rappelle d’un de ses meilleurs moments : en 1999, au cours d’une rencontre contentieuse au ministère du Patrimoine canadien, il a explosé, adressant des mots très forts aux négociateurs du ministère, parmi lesquels se trouvait Beverley Caplan.

Patrimoine canadien avait proposé une modeste augmentation du financement à la minorité de langue anglaise ici comparativement à celle des minorités de langue française hors Québec. « C’était toujours

increase for French-speaking minorities outside of Quebec. It was always the same refrain, says Murphy: the English-speaking community in Quebec is the best-treated minority in the world and it doesn't need any additional support.

"It was at that moment that other members around the table noticed that I had the strength to challenge adversaries and champion a legitimate cause. As a consequence, we got a 50-per-cent - or even a 100-per-cent - increase in the funding that had been distributed to our minority in Quebec," Murphy recalled.

As chairman of QCGN's negotiating committee, Murphy did in fact double the funding aid for Quebec's English-speaking minority community, from \$1,520,000 to \$3,041,000.

Caplan said Murphy "wrote the best and most complete briefs (she has) ever seen. He was always prepared for our meetings, and even after the extremely testy negotiations about funding, he would never allow the conflict to get personal."

But Murphy, now 84, points to quite another event at the QCGN as his crowning achievement. He recalls that in 2006, his fourth year as president, he sought formal recognition of the QCGN from Ottawa's Department of Canadian Heritage as the official representative of Quebec's English-speaking community and its main interlocutor.

"The value of the QCGN means that we can have collective action to address the issues affecting our vitality," said M. Murphy. "The organization encourages dialogue, collaboration and advocacy. It's now recognized as an important voice. Instead of a multitude of individuals making a multitude of individual demands and observations, they can rely on the QCGN to represent them. There is strength in unity."

A graduate of Cardinal Newman High School (1952), Murphy began his career in marketing and research at Canadian National Railways (CNR). After a decade, he decided to branch out, a difficult mid-career switch to pursue an entirely different field, education.

"At CNR, I had an excellent job in marketing research and it was promising as a career," he said. "But I did not find it fulfilling. So I took a year off to obtain my teaching certificate."

Murphy earned his first university degree, a B. Comm., from Sir George Williams College – the precursor to what is now Concordia University. Over time, he obtained three other degrees, including a diploma in Education from the University of Massachusetts in Amherst in 1974.

Murphy remained in education for 33 years, 17 of them as director of curriculum services at the Baldwin-Cartier school board. Education was a vocation for Murphy, one that runs in the family – his mother and sister were also teachers.

After a fulfilling three decades in education, Murphy moved on to a third career as executive director of the English-speaking Catholic Council, where he worked for 17 years before retiring in 2012. In 2000, he was named the first Chairman of the Community Health and Social Services Network. He subsequently served as president of the QCGN for five years before stepping down in 2007 and becoming an honorary member. He remains an advisory member of Seniors Action Quebec.

"Knowing that you can accomplish things collectively is a powerful psychological boost," said Murphy.

la même rengaine », explique M. Murphy : « La minorité d'expression anglaise au Québec est 'la mieux traitée au monde' et n'a nullement besoin de soutien supplémentaire ».

« C'est à ce point-là que les autres membres autour de la table ont constaté que j'avais la force de faire face aux adversaires et de défendre une bonne cause. De ce fait, nous avons reçu une augmentation de 50 et même de 100 pour cent du financement qui avait été distribué auparavant à notre minorité au Québec », se rappelle Martin Murphy.

En tant que président du conseil du Comité de négociation du QCGN, Murphy a effectivement doublé le financement de la

communauté minoritaire d'expression anglaise du Québec, allant de 1 520 000 \$ à 3 041 000 \$.

Plus tard, Mme Caplan dira que M. Murphy « a rédigé les briefs les plus complets (qu'elle ait) jamais vu. Il était toujours bien préparé pour nos réunions et même après les négociations les plus tendues concernant le financement, il n'a jamais pris de désaccords comme une attaque personnelle ».

À l'âge vénérable de 84 ans, Martin Murphy qualifie un tout autre événement de sa vie comme son plus grand succès. Il se souvient de sa quatrième année en tant que président en 2006, quand il recherchait la reconnaissance formelle du QCGN auprès du ministère du Patrimoine canadien comme le représentant officiel de la communauté de langue anglaise au Québec et son interlocuteur principal.

« Le mérite du QCGN est d'avoir recours à des mesures collectives pour traiter les questions qui portent atteinte à notre dynamisme », explique Martin Murphy. Notre organisation favorise le dialogue, la collaboration et la mobilisation. Nous sommes désormais reconnus comme une voix importante. Au lieu d'une multitude d'individus qui formulent une multitude de revendications et d'observations, ils peuvent dorénavant se fier au QCGN pour les représenter. L'union fait la force ».

Diplômé de Cardinal Newman High School (1952), M. Murphy a commencé sa carrière en recherche de marketing pour les Chemins de fer nationaux du Canada (CN). Après une décennie, il a décidé de se recycler dans un domaine complètement différent et un changement difficile en milieu de carrière, l'éducation.

« J'avais une excellente position en recherche de marketing au CN, c'était une carrière prometteuse », dit Murphy. Mais je ne trouvais pas ça gratifiant. J'ai donc pris une année de congé pour obtenir mon diplôme en enseignement ».

Il a obtenu son premier diplôme universitaire, un baccalauréat en commerce, du Sir George Williams College, le précurseur de l'Université Concordia. Au fil du temps, il a complété trois autres diplômes, y compris un diplôme de la University of Massachusetts à Amherst en 1974.

Il est resté 33 ans dans l'enseignement, dont 17 en tant que directeur du service des programmes d'études à la commission scolaire Baldwin-Cartier. L'éducation était une vocation de famille pour Martin Murphy – sa mère et sa sœur étaient également enseignantes.

Après une carrière épanouissante dans l'enseignement, Murphy a ensuite entamé une troisième profession en tant que directeur exécutif du Conseil catholique d'expression anglaise, où il a œuvré pendant 17 ans avant de prendre sa retraite en 2012. En 2000, il a été nommé président du conseil du Réseau communautaire de santé et de services sociaux (RCSSS). Par la suite, il a été président du QCGN durant cinq ans avant de quitter ce poste en 2007, quand il est devenu membre honoraire. Il demeure membre consultatif du réseau Aînés Action Québec.

« Savoir que c'est possible d'agir et d'accomplir collectivement est un stimulant psychologique impressionnant », conclut Martin Murphy.

« Le mérite du QCGN est d'avoir recours à des mesures collectives pour traiter les questions qui affectent notre dynamisme. »





# JOSHUA ARLESS

*“I think it’s a sign that the English community is still vibrant.”*

Photo : Peter McCabe / MONTREAL GAZETTE

## By/par Michael Borriero

Five years ago, at 25, Joshua Arless sent shockwaves around the Lester B. Pearson School Board when he ran for commissioner of Ward 3, which consists of Dorval and Lachine - and won.

“I thought about it and wondered, ‘Do I want to?’ Then I looked at my options and it was very clear that only one other candidate was going to run,” Arless recalled. “So I thought I might as well put my name on the ballot and increase voter turnout.”

His candidacy started as a way to get people in Ward 3 interested in voting for their school board commissioner. But that changed after one week of being an official candidate, says Arless. Once he started campaigning, he wanted to win more than ever and was even more convinced that he could – and would - make a difference.

Arless pulled off a surprised win, collecting 759 votes in his ward in the process becoming one of the youngest LBPSB commissioners on record. Five years on, at 30 and still commissioner, Arless is the 2019 winner of the Young Quebecers Leading the Way Award.

“It’s a humbling experience to be nominated by a leading organization in my community,” said Arless. “I think it’s a sign that the English community is still vibrant. We still have things to do, we still have a future and young people play a very important role in that.”

The award, created by the Quebec Community Groups Network, the Fondation Notre Home Foundation and CBC Quebec, is given to individuals 30 years of age or under, who, among other qualifications, demonstrated a commitment to creating change in their community.

À l’âge de 25 ans, Joshua Arless a provoqué une onde de choc à la Commission scolaire Lester-B. Pearson quand il s’est présenté aux élections pour le poste de commissaire du quartier 3, qui comprend Lachine et Dorval, et qu’il a gagné.

« J’y ai bien pensé et je me suis posé la question : ‘Est-ce vraiment ça que je veux faire ?’ J’ai ensuite considéré mes options et c’était clair qu’un seul autre candidat allait se présenter », se souvient Arless. « Alors j’ai cru bon de placer mon nom sur la liste et d’augmenter la participation électorale ».

Au début, sa candidature avait pour but d’intéresser les gens du quartier 3 à voter pour leur commissaire scolaire. Mais une semaine après avoir déclaré sa candidature, tout a changé, selon Arless. Dans le feu de l’action durant la campagne, il voulait gagner plus que jamais et il était encore plus convaincu qu’il pouvait – et allait – faire une différence.

Arless a créé une surprise en emportant l’élection avec 759 voix dans son quartier, devenant ainsi le plus jeune commissaire de l’histoire de la commission scolaire. Cinq ans plus tard, Arless, qui a maintenant 30 ans et qui agit toujours à titre de commissaire, est le lauréat du Prix Jeunes Québécois aux commandes.

« C’est une leçon d’humilité d’être nommé par un organisme important au sein de ma communauté », dit Arless. Je crois que ça indique que la communauté anglaise est toujours dynamique. Il nous reste des choses à faire, nous avons encore un avenir et les jeunes vont jouer un rôle capital. »

Le prix a été créé par le Quebec Community Groups Network, la Fondation Notre Home Foundation et CBC Quebec, et est décerné à des personnes de moins de 30 ans qui, entre autres compétences, ont démontré leur détermination à changer les choses dans leurs communautés.

Arless fits the bill, having not only achieved professional success at a young age, but also for his unwavering devotion to effecting change and achieving progress in the English-speaking community.

“I knocked on over 900 doors in my campaigns, meeting people of all ages. Some of them, new voters, had difficulty signing up because voters are automatically registered on French-language lists, despite the fact that some voters are more fluent in English. I also met seniors who actually worked at the Catholic Women’s League in Lachine with my great-grandparents.”

Arless received a host of recommendations after being nominated, including a letter from Lester B. Pearson School Board Chair Noel Burke, who wrote that “his major contribution has been to bring to Council the voice of a young man whose personal experience with school is fresh in his memory.”

As one of the only gay officials at the LBPSB, Arless says, he has a responsibility to the LGBTQ2+ community. He makes a concerted effort to create an open dialogue and safe space for everyone in Ward 3 – from members of the LGBTQ2+ community to newcomers and people subsisting on the fringes of society. “If you have a seat, you have to use it.”

“Josh has brought much needed wisdom, guidance and insight to controversial issues such as gay rights, support of the LGBT student community, and environmental issues,” said Burke. “In doing so, he has helped our school board to show leadership in the development of related policies that establish us as a pioneer in tolerance and diversity within the local and broader educational network.”

Arless said a lot has changed since his first days in office. The Coalition Avenir Québec government is now threatening school boards, which were once secure institutions. The government continues to pressure English-language school boards to cede buildings and restructure the education system, all without proper consultation, he adds.

“I’m very nervous, we have a government in place that is clearly governing only for the majority,” Arless said. “We always have to be careful. The majority of a population always has to be careful in how it treats minorities, because they’re fragile.”

The solution answer to the CAQ’s plan to abolish school boards, he says, is to be open and above board, as is required in a democracy.

Arless understands the difficulty that lies ahead for English-speakers as the official language minority in Quebec. He fears that once a right is lost, whether in education, health care or any other government service, it is exceedingly difficult to reclaim that right.

A plan of action is urgently needed to prevent the erosion of rights of English-speaking minority groups. English-speaking Quebecers have the right to control and manage their own systems, he said.

“Either we continue to allow pieces of our community and of our institutions to be taken away from us, or we can work to save them, and eventually reinforce them.”

Arless correspond au profil, non seulement ses réussites au plan professionnel à son jeune âge, mais également pour son dévouement indéfectible au changement et au progrès de la communauté d’expression anglaise.

« J’ai frappé aux portes de plus de 900 foyers durant mes campagnes et j’ai rencontré toute sortes de gens de tout âge. Il y avait de nouveaux électeurs qui avaient de la difficulté à signer parce qu’ils sont automatiquement inscrits sur une liste de langue française, même s’ils parlent l’anglais plus couramment. J’ai aussi rencontré des aînés qui avaient travaillé à la Ligue des femmes catholiques à Lachine avec mes arrières grands-parents ».

Après sa nomination, Arless a reçu une foule de recommandations, y compris une lettre de Noel Burke, président du conseil de la Commission scolaire Lester B. Pearson, qui a écrit que « sa grande contribution est d’avoir apporté au conseil la voix d’un jeune homme qui possède un souvenir récent de son expérience personnelle à l’école ».

En tant qu’un des seuls responsables gais au LBPSB, Arless comprend qu’il a une responsabilité particulière envers la communauté LGBTQ2+. Il fait tout ce qu’il peut pour maintenir un dialogue ouvert et un espace sécuritaire pour tous au quartier 3, qu’il s’agisse de membres de la communauté LGBTQ2+, de nouveaux arrivants ou de personnes vivant en marge de la société.

« Si vous avez votre place à la table, il vous faut l’utiliser », lance le jeune commissaire.

« Josh est une source de sagesse, d’orientation et de perspicacité autour de questions controversées comme les droits des homosexuels, du soutien pour la communauté étudiante LGBTQ et des questions environnementales », explique Noel Burke. Ainsi, il aide notre commission scolaire à faire preuve de leadership en développant des politiques qui nous qualifie de pionniers de la tolérance et de la diversité au sein du système d’éducation local et au sens plus large. », ajoute Burke.

Mais Joshua Arless constate que les choses ont beaucoup évolué depuis son entrée en fonction. La Coalition Avenir Québec menace les commissions scolaires, des institutions auparavant en sécurité. Le gouvernement continue de faire pression sur les commissions scolaires pour qu’elles abandonnent des immeubles et qu’elles remanient l’éducation, ajoute-t-il, et tout ça sans les consultations qui s’imposent.

« Je suis très inquiet, car nous avons un gouvernement actuel qui gouverne uniquement pour la majorité », affirme Arless. « Nous devons toujours rester vigilant. La majorité de n’importe quelle population doit toujours veiller à ce que les minorités soient traitées correctement, car elles sont fragiles ».

Depuis deux ans, Arless est adjoint spécial aux affaires régionales pour le Québec et la région Atlantique pour Affaires Mondiales Canada. La solution au problème présenté par le projet de la CAQ d’abolir les commissions scolaires, selon lui, est de demeurer ouvert comme il se doit dans une démocratie.

Arless comprend les défis qui attendent les Québécois d’expression anglaise en tant que minorité de langue officielle minoritaire au Québec. Il craint qu’une fois qu’un droit est perdu, que ce soit en éducation, en santé ou de tout autre service gouvernemental, il est extrêmement difficile de le récupérer.

Arless croit qu’il faut un plan d’action de toute urgence pour empêcher l’érosion des droits des groupes minoritaires d’expression anglaise. « Les Québécois d’expression anglaise ont le droit de contrôler et de gérer leurs propres systèmes ».

« Soit que nous continuons à permettre qu’on nous enlève ici et là des services et des institutions qui appartiennent à notre communauté, soit que nous nous serrons les coudes pour les sauvegarder et éventuellement les renforcer », déclare Arless.

« Je crois que ça indique que la communauté anglaise est toujours dynamique. »





The Quebec English-Speaking Communities Research Network sends its sincere congratulations to the winners of this year's Goldbloom Awards and Young Quebecers Leading the Way Award.

QUESCREN is a collaborative network of researchers, stakeholders, educational and other institutions that improves understanding of Quebec's English-speaking communities and promotes their vitality.

Please visit [www.quescren.ca](http://www.quescren.ca) and subscribe to our newsletter!



**CEDEC congratulates the winners of the Sheila and Victor Goldbloom Community Service Award and the Young Quebecers Leading the Way Award**

***La CEDEC félicite les gagnants du Prix Goldbloom et du Prix Jeunes Québécois aux commandes***

A global thinker and local actor, CEDEC facilitates collaboration across public, private and civil society sectors to help Quebec's English-speaking communities innovate, grow and prosper.

*Un acteur local ayant une vision globale, la CEDEC facilite la collaboration entre les secteurs public et privé et la société civile pour aider les communautés anglophones du Québec à innover, à croître et à prospérer.*



WWW.CEDEC.CA | 1 888 641-9912

EDUCATION † FAITH † COMMUNITY † SOCIAL JUSTICE † QUALITY

The ESCC warmly congratulates the 2019 recipients of the *Sheila and Victor Goldbloom Distinguished Community Service Awards*.

A special thank you to **Martin Murphy** for his many years of outstanding service to our community.



**ESCC**

English Speaking Catholic Council  
1857 de Maisonneuve Blvd W.  
Montréal QC H3H 1J9

Tel: (514) 937-2301, ext. 252 or 256  
escs@bellnet.ca

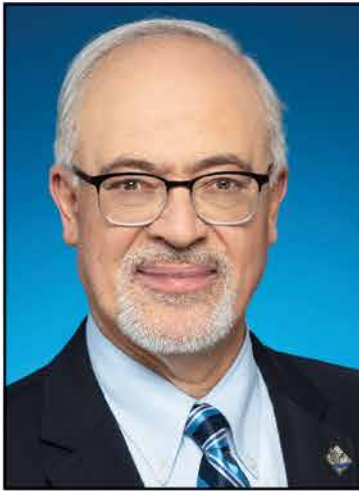
[www.catholiccouncil.ca](http://www.catholiccouncil.ca)

CULTURE † CHURCH † HEALTH † ADVOCACY † EDUCATION

Nos plus sincères félicitations à **Joan Fraser, Josh Freed et Martin Murphy**. Vos contributions exceptionnelles à la vitalité de la communauté anglophone et à l'épanouissement du Québec continuent d'honorer l'héritage de Sheila et Victor Goldbloom. Nous saluons également l'engagement communautaire de **Joshua Arless**, lauréat 2019 du prix Jeunes Québécois aux commandes.



**ASSEMBLÉE NATIONALE  
DU QUÉBEC**



**CARLOS J. LEITÃO**

MNA for Robert-Baldwin  
Député de Robert-Baldwin



**GREGORY KELLEY**

MNA for Jacques-Cartier  
Député de Jacques-Cartier



**ENRICO CICCONE**

MNA for Marquette  
Député de Marquette



**MONSEF DERRAJI**

MNA for Nelligan  
Député de Nelligan

Our heartiest congratulations to **Joan Fraser, Josh Freed and Martin Murphy**. Each of you continues to honour the legacy of Sheila and Victor Goldbloom through your outstanding contributions to our English-speaking communities – and to the vitality and strength of our Quebec. We also salute **Joshua Arless**, 2019 winner of the Young Quebecers leading the Way Award.

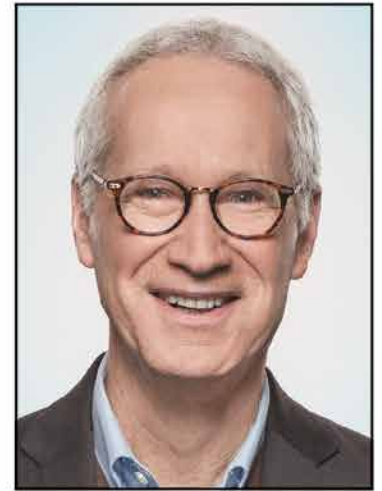


**ASSEMBLÉE NATIONALE  
DU QUÉBEC**



**KATHLEEN WEIL**

MNA for Notre-Dame-de-Grâce  
Députée de Notre-Dame-de-Grâce



**DAVID BIRNBAUM**

MNA for D'Arcy-McGee  
Député de D'Arcy-McGee



**DOMINIQUE ANGLADE**

MNA for Saint-Henri-Sainte-Anne  
Députée de Saint-Henri-Sainte-Anne



**JENNIFER MACCARONE**

MNA for Westmount-Saint-Louis  
Députée de Westmount-Saint-Louis



# Congratulations to all winners!

As the only bank devoted exclusively to entrepreneurs, BDC is proud to sponsor this event, which celebrates the individuals who contribute to the vitality of Quebec's English-speaking community.

## **Montreal Business Centre**

5 Place Ville Marie, Ground floor  
Montreal, Quebec H3B 5E7  
1-888-INFO-BDC

[bdc.ca](http://bdc.ca)







« Si vous parlez à un homme dans une langue qu'il comprend, vous parlez à sa tête. Si vous lui parlez dans sa langue, vous parlez à son coeur ».

*"If you talk to a man in a language he understands, that goes to his head. If you talk to him in his language, that goes to his heart."*

- Nelson Mandela



Membre indépendant de /  
Independent member of  
[www.LeadingEdgeAlliance.com](http://www.LeadingEdgeAlliance.com)

Suivez-nous!  
Connect with us!



[www.flmontreal.com](http://www.flmontreal.com)

*Félicitations*  
aux lauréats des  
prix Services  
communautaires

*Congratulations*  
to the winners  
of the Community  
Service Awards





Association des commissions scolaires anglophones du Québec  
Quebec English School Boards Association

## The Voice of English Public Education in Quebec

### Quebec English School Boards

Thank you for the united  
community collaboration,  
effort and support in  
protecting our English  
language education rights.

---

Our schools  
Our community  
Our future

For more information  
**514.849.5900**

**quesba.qc.ca**



# CONGRATULATIONS

TO ALL THE 2019 WINNERS OF THE  
QCGN'S COMMUNITY LEADERSHIP AWARDS

INCLUDING OUR OWN  
**JOSH ARLESS**  
COMMISSIONER FOR DORVAL/LACHINE  
WINNER OF THE  
**YOUNG QUEBECERS LEADING THE WAY AWARD**

A special thanks to the QCGN for 24 years of supporting the English-speaking communities of Quebec



Lester B. Pearson School Board  
Commission scolaire Lester-B.-Pearson  
1925 Brookdale Ave., Dorval, QC, Canada H9P 2Y7  
514-422-3000 [www.lbpsb.qc.ca](http://www.lbpsb.qc.ca)

1945



2019

**The Quebec Federation of  
Home and School Associations**

**Celebrating 75 years of parental  
involvement in education**

We congratulate  
**Joan Fraser, Josh Freed & Martin Murphy**  
Winners of the 2019  
Victor and Sheila Goldbloom Community Service Award

&

**Joshua Arless**  
Winner of the 2019  
Young Quebecers Leading the Way Award

**We thank you all for your outstanding contributions  
to the English-speaking communities of Quebec**





Community Innovation Fund

Fonds d'innovation  
pour la communauté

## PUTTING SOCIAL INNOVATION IN ACTION FOR ENGLISH-SPEAKING YOUTH AND SENIORS

**Starting in 2020, the Community Innovation Fund  
will provide \$1.1 million to community organizations  
piloting socially innovative projects  
Stay tuned for the Call for Proposals  
in mid-November**

**Learn more about the projects: [qcn.ca/community-innovation-fund/](http://qcn.ca/community-innovation-fund/)**

**QC** | Quebec  
**GN** | Community  
Groups  
Network  
[www.qcn.ca](http://www.qcn.ca)

This project is funded in part by the  
Government of Canada's Social Development  
Partnerships Program – Children and Families

**Canada** 



# *Congratulations*

*LEARN proudly celebrates the winners of the Goldbloom and Young Quebecers Leading the Way Awards*

FOLLOW US    

Educational resources and services for educators, students and parents

Devoted to serving the English-speaking community in Quebec since 2005

[learnquebec.ca](http://learnquebec.ca)

**QC  
GN** | Quebec  
Community  
Groups  
Network  
[www.qcgn.ca](http://www.qcgn.ca)

---

25 Years <sup>of</sup>  
Working Together  
for **Quebec's**  
English-speaking  
**Community**

---

# We are a greater Montreal



Elysia Bryan-Baynes

Jamie Orchard

Anthony Farnell

**Global News at 5:30 & 6:30**  
Weeknights with Jamie Orchard

**Global**  
**NEWS**  
Globalnews.ca



*Thanks to the generous partners of the  
2019 Community Awards*

*Nous remercions tous les partenaires de l'édition 2019  
des Prix Communautaires*

PLATINUM PARTNER | PARTENAIRE PLATINE



**AIR CANADA**

GOLD PARTNERS | PARTENAIRES OR



Immigration, Réfugiés  
et Citoyenneté Canada

Immigration, Refugees  
and Citizenship Canada

SILVER PARTNERS | PARTENAIRES ARGENT

**CEDEC**



BRONZE PARTNERS | PARTENAIRES BRONZE



T. 514.878.1044  
info@montreal.kkpcanada.ca  
www.montreal.kkpcanada.ca



*THE QCGN*  
*Sheila & Victor*  
**GOLDBLOOM**  
**COMMUNITY SERVICE**  
**AWARD**



**YOUNG QUEBECERS**  
**LEADING THE WAY**  
**AWARD**



FONDATION  
*Notre***HOME**  
FOUNDATION